

Entre Islam et Occident, la Méditerranée ?]

Rencontres d'Averroès
#15

SOUS LA DIRECTION DE THIERRY FABRE

AVERRÔÈS (IBN RUSHD), PHILOSOPHE, JURISTE ARABO-ANDALOU, NÉ À CORDOUE EN 1126 ET MORT À MARRAKECH EN 1198.

Les Rencontres d'Averroès offrent chaque année, à l'automne à Marseille, un moment de partage de la connaissance, une occasion de rendre accessible auprès d'un large public les grandes questions qui traversent le monde méditerranéen.



Rencontres d'Averroès
Penser la Méditerranée des deux rives

Créées et conçues par Thierry Fabre, elles sont produites et organisées par **espaceculture Marseille**, avec le soutien de la Ville de Marseille, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil général des Bouches-du-Rhône, de la Sacem, de Marseille Provence 2013 et du Centre national du livre, en partenariat avec France Culture et la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme.

Cet ouvrage est le prolongement de la 15^e édition des Rencontres d'Averroès qui s'est déroulée à Marseille à l'auditorium du parc Chanut les 7 et 8 novembre 2008. Respectant la chronologie des débats, animés par Thierry Fabre, Emmanuel Laurentin (France Culture) et Dominique Rousset (France Culture), les textes publiés ici ont été rédigés spécialement par les participants pour la présente édition, entre décembre 2008 et juillet 2009. Certaines contributions ont toutefois été écrites à partir de la retranscription des tables rondes.

Édition, rédaction et transcriptions : Florence MICHEL

Couverture : Georges RENÉ

PRÉCÉDENTES ÉDITIONS :

L'Héritage andalou, première édition des Rencontres d'Averroès, Éditions de l'Aube, 1995 (épuisé) ; nouvelle édition sous le titre *Autour d'Averroès, l'héritage andalou*, Éditions Parenthèses, 2003.

Rencontres d'Averroès, La Méditerranée entre la raison et la foi, Actes Sud-Office de la Culture de Marseille, collection « Babel Bleu », 1998.

Rencontres d'Averroès, La Méditerranée, frontières et passages, Actes Sud-Office de la Culture de Marseille, collection « Babel Bleu », 1999.

Rencontres d'Averroès, Comprendre la violence et surmonter la haine en Méditerranée, Éditions Parenthèses, 2003.

Rencontres d'Averroès, Colonialisme et postcolonialisme en Méditerranée, Éditions Parenthèses, 2004.

Rencontres d'Averroès, Dieu, les monothéismes et le désenchantement du monde, Éditions Parenthèses, 2005.

Rencontres d'Averroès, De la richesse et de la pauvreté entre Europe et Méditerranée, Éditions Parenthèses, 2006.

Rencontres d'Averroès, Liberté, Libertés, entre Europe et Méditerranée, Éditions Parenthèses, 2007.

Rencontres d'Averroès, La Méditerranée au temps du monde, Éditions Parenthèses, 2008.

THIERRY FABRE Entre Islam et Occident, la Méditerranée ?

Quand on évoque aujourd'hui les relations Islam/Occident, ce qui vient immédiatement à la pensée, et sous la plume, ce sont les logiques d'affrontement de deux blocs idéologiques incompatibles, voués non à l'échange mais à la guerre, non à la conciliation mais à la haine réciproque. Sans trêve, les médias propagent en effet ces discours binaires, simplistes et rassurants, modelant l'opinion publique qui, sans mal, adopte la théorie du conflit inévitable, du face-à-face de deux civilisations ennemies. Suivant sans recul les propos alarmistes d'un Samuel Huntington, qui répand comme une traînée de poudre l'idée d'une menace pour l'identité occidentale, l'islamophobie gagne du terrain en Europe comme aux États-Unis, où, notamment depuis les événements du 11 septembre 2001, les réflexes de repli et de peur du grand « Autre » s'amplifient, encourageant une politique guerrière et conquérante au nom d'une prétendue supériorité.

Soucieuses de ne pas tomber dans les exagérations et les aveuglements des lieux communs, les dernières Rencontres d'Averroès ont pris le contrepied de ces idées toutes faites pour interroger ces fausses évidences. Sans nier les divergences, il y était question d'aborder les antagonismes, mais en esquisant les dépassements possibles. Parce qu'à l'inverse de cette vision duale faite d'oppositions radicales existent des courants de pensée qui proposent d'autres grilles de lecture, ignorées ou minimisées par la sphère politico-médiatique. L'histoire, la sociologie, la philosophie, et la vie intellectuelle d'une manière générale ne peuvent en effet se satisfaire de l'envahissante et inconséquente logorrhée du sens commun, qui ne voit de solution que dans la virulence guerrière.

Car si la violence fait partie intégrante de cette histoire, la réflexion sur les causes des conflits, les résultats d'années de recherche ne peuvent-ils pas offrir les outils d'un mieux vivre ensemble ? Entre Islam et Occident ne subsiste-t-il pas un espace intermédiaire, un monde commun qui serait, justement, le monde méditerranéen ? Et pourquoi occulter le fait que les relations politiques, économiques,

sociales et culturelles peuvent être appréhendées différemment que dans le sens d'une polarité conflictuelle ?

Autant de questions qui ont fait l'objet de débats tantôt passionnants, tantôt passionnés et dont les intervenants se sont ressaisis pour élaborer, dans le silence de l'écriture, les textes qui suivent. Reflets ou prolongements de la 15^e édition des Rencontres d'Averroès, la Méditerranée y apparaît comme un espace d'échange, de circulation des hommes et des savoirs, d'interpénétration des cultures et des peuples. Sans néanmoins omettre les rapports de force et les rivalités également constitutives des relations entre les deux rives — car il n'est pas question non plus de sombrer dans l'irénisme.

Du passé lointain au monde de demain, ils refusent les versions caricaturales pour introduire de la complexité et construire une pensée critique, pour envisager la Méditerranée autrement que comme le théâtre du conflit entre « Eux » et « Nous ».

Maintenant, et avant de développer le contenu des trois parties de cet ouvrage, je souhaiterais rendre un dernier hommage à un ami, grand spécialiste des religions et du monde arabo-musulman, dont la présence a cruellement fait défaut lors du débat sur les relations djihadisme/occidentalisme. Régulier des Rencontres, et invité des dernières, Bruno Étienne n'avait en effet pas pu y participer pour raisons de santé. Aujourd'hui, il nous a quittés. Nous regrettons déjà sa fougue, ses formules véhémentes, son engagement, son savoir, son humanisme et son humanité.

ENTRE CHARLEMAGNE ET MAHOMET, FAILLE IRRÉDUCTIBLE OU MONDE COMMUN ?

Empruntant son intitulé à l'ouvrage de l'historien belge Henri Pirenne, *Mahomet et Charlemagne*, la première partie des réflexions a pour axe la généalogie des échanges politiques, culturels, intellectuels et marchands dans le monde méditerranéen. Allant à l'encontre de la théorie de Pirenne, qui voudrait que l'avènement de l'islam ait sonné la fin de l'unité méditerranéenne, les contributions qui suivent vont dans le sens non d'une unité figée dont la fracture brutale serait gravée dans un temps donné de l'histoire, mais bien plutôt dans celui du constat des mouvements incessants, des interpénétrations et des acculturations mutuelles. Un constat qui met au jour un continuum historique et intellectuel entre Islam et Occident, sans en nier pour autant la dimension belliqueuse, elle-même porteuse d'échanges.

Avec Jocelyne Dakhli, historienne à l'École des hautes études en sciences sociales et auteur d'un très récent ouvrage intitulé *Lingua franca, histoire d'une langue métisse en Méditerranée*, Ali Benmakhlouf, brillant philosophe actuellement professeur des universités à Nice Sophia-Antipolis, et Marwan Rashed, professeur à l'École normale supérieure où il enseigne le grec ancien, la paléographie byzantine et l'histoire de la philosophie grecque et arabe, sont abordées les questions des héritages croisés, du patrimoine commun, qui rompent avec la vision d'un Occident éclairé et d'un Islam condamné à l'obscurantisme.

« Faille irréductible » ou « monde commun » ? : les récents travaux de Jocelyne Dakhli sur la *lingua franca*, langue composite mêlant de l'italien, du français, de l'espagnol et de l'arabe qui, entre le xvi^e et le xix^e siècle, a servi de lieu de rencontre entre les deux rives, viennent remettre en question la théorie de la « faille ». De même, les travaux sur la formation des catégories de la pensée, et l'histoire de la philosophie et des mathématiques interrogent les héritages communs dans le domaine des savoirs, de la connaissance.

Mais ne sommes-nous pas aujourd'hui, depuis la chute du mur de Berlin et les événements du 11-Septembre, à nouveau pris au piège d'une pensée binaire et simpliste ? La pensée « pirenienne » ne serait-elle pas de retour sur la scène intellectuelle contemporaine ? La théorie de « la faille irréductible » peut-elle vraiment être reléguée à une interprétation passiste et obsolète ?

ENTRE ISLAM(S) ET LAÏCITÉ(S),

FRACTURE DURABLE OU CONVERGENCE POSSIBLE ?

Une fois encore, c'est en termes de « fracture » et d'éventuelle « convergence » que se posent les relations Islam/Occident. Mais non plus du point de vue historique, cette deuxième partie abordant en effet la problématique sociopolitique qui s'impose aujourd'hui à l'organisation de la cité. Qui de César ou de Dieu doit prendre en main les affaires politiques ? Quand l'Europe a choisi la séparation du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel, qu'en est-il de la posture de l'islam sur les rapports entre religion et pouvoirs publics ? Ses fondements théologiques sont-ils incompatibles avec l'idée de laïcité ? La confusion du politique et du religieux est-elle indépassable ? L'indivision des pouvoirs sous le règne du Prophète est-elle un principe immuable ou l'islam, comme en témoignent l'histoire de

l'Empire ottoman ou la France contemporaine, est-il capable d'intégrer la sécularisation et la séparation des pouvoirs ?

Quatre contributions se succèdent dans cet ouvrage pour apporter un éclairage sur ces questions. Celle d'abord de Franck Frégosi, docteur en sciences politiques à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence et auteur de *Penser l'islam dans la laïcité*, qui mène essentiellement ses recherches sur le terrain français. Celle ensuite d'Abdennour Bidar, philosophe et normalien inscrit, avec ses concepts de *self islam* et d'existentialisme musulman, dans le courant des « nouveaux penseurs de l'islam ». À leur suite, Cengiz Aktar et Mustapha Cherif défendent les motifs de leur engagement. Le premier, docteur en économie de l'université Paris 1 et enseignant les politiques de l'Union européenne à Istanbul, pour l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne ; le second, philosophe, théologien et professeur en relations internationales, pour le dialogue des cultures, des religions et des civilisations.

Par leur intermédiaire sont questionnés l'affaire du voile en France, les carrés musulmans dans les cimetières français, la modernisation de la foi musulmane, l'adaptation de l'islam à la laïcité européenne, l'institutionnalisation et la représentation des différents courants islamiques en France, etc. Toutes ces problématiques n'étant nulle part définitivement résolues.

ENTRE DJIHADISME ET OCCIDENTALISME, NOUVEL AFFRONTMENT DES BLOCS OU RENAISSANCE MÉDITERRANÉENNE ?

D'actualité plus brûlante encore, la question du djihadisme, qui a clôturé les débats des 15^e Rencontres, amène sur des terrains plus politiques, plus délicats, la mémoire du monde occidental et arabo-musulman n'ayant pas digéré la violence des actes sanguinaires perpétrés en Algérie, celle des attentats sur les terres américaines et européennes ou celle encore de l'enrôlement de la jeunesse visant à renforcer la lutte armée au nom du *djihad*. Discours plus idéologique que religieux, le djihadisme a généré partout dans le monde des réflexes de peur, de phobie, de replis identitaires engendrant une crainte démesurée de l'islam et venant réactiver les postures occidentalistes. Le choc des civilisations serait à l'œuvre, scindant le monde en deux parties adverses vouées irrémédiablement à l'affrontement armé.

Puissamment caricaturale, cette version duale et guerrière qui, d'une part, pose la violence comme endogène à la religion islamique et, d'autre part, n'envisage la culture occidentale que sous un jour dominateur et hégémonique, n'est-elle pas à déconstruire ? Dans le cas contraire, quelle place resterait-il alors à l'espace méditerranéen ? Les conjonctions ne seraient-elles possibles ni au présent, ni au futur ?

Cherchant à dépasser les certitudes du sens commun, les textes de la troisième partie de cet ouvrage reviennent sur ces versions fermées, qui obturent l'horizon et nient toute possibilité de dépassement. Interrogeant la réalité contemporaine, ils questionnent également l'avenir de la Méditerranée, ce monde intermédiaire. Une renaissance méditerranéenne est-elle pensable ? Les perspectives d'une Union de la Méditerranée sont-elles une utopie sans lendemain ou relèvent-elles du domaine du possible ? La Méditerranée peut-elle devenir le lieu d'une communauté qui transcenderait l'opposition Islam/Occident ? La crise actuelle de l'Occident sera-t-elle le vecteur de changements profonds ?

Pour aborder ces multiples interrogations, peuplées d'incertitudes, trois auteurs se relayent. Nadia Yassine, d'abord, fondatrice de la section féminine du mouvement « Justice et spiritualité » au Maroc ; Mathias Enard ensuite, écrivain dont le roman *Zone* a marqué la rentrée littéraire 2008 ; et enfin Mohamed Tozy, professeur de sciences politiques à l'université Hassan-II de Casablanca et directeur du Centre marocain de sciences sociales.

Au fil de ces dix textes, le lecteur est ainsi invité à un cheminement dans le temps, depuis les premiers penseurs grecs et arabes jusqu'aux réalités de notre monde contemporain. Réalités qui supposent l'existence d'un « Eux » et d'un « Nous », sans entre-deux possible ; une hypothèse communément admise à laquelle les Rencontres d'Averroès ne se sont jamais soumises, préférant offrir au public un espace de réflexion et de dialogue ouvert destiné à rechercher les pistes possibles du rapprochement entre les deux mondes. Entre les deux rives.

LES AUTEURS

CENGİZ AKTAR

Docteur en économie de l'université Paris I, ancien administrateur aux Nations unies, il est l'un des principaux avocats de l'intégration de la Turquie dans l'Union européenne. Cengiz Aktar a, par ailleurs, été à l'origine de l'initiative civile qui a lancé la candidature d'Istanbul au titre de capitale européenne de la culture en 1999 ; Istanbul qui le sera finalement en 2010.

Depuis 1999, il enseigne les politiques de l'Union européenne dans les universités de Galatasaray et Bahçesehir à Istanbul. Il tient une chronique radiophonique sur *Açık Radyo* — toujours sur l'Union européenne — et publie des chroniques dans les colonnes des quotidiens *Vatan* et *Turkish Daily News*. Il écrit également régulièrement dans *Libération* et le *Financial Times*.

Outre de nombreux articles, Cengiz Aktar a publié six ouvrages, dont deux en français : *Lettres aux turco-sceptiques*, Actes Sud, 2004 ; *L'Occidentalisation de la Turquie*, L'Harmattan, 1986.

ABDENNOUR BIDAR

Philosophe et normalien, Abdennour Bidar enseigne la philosophie en classes préparatoires aux grandes écoles. Auteur de trois essais sur le rapport entre islam et modernité, il s'inscrit dans le courant des « nouveaux penseurs de l'islam ». Intellectuel engagé, il intervient régulièrement dans les médias, notamment sur les questions relatives à la laïcité et à l'évolution des pratiques spirituelles des musulmans. Il est également l'auteur de nombreux articles pour la revue *Esprit* et de chroniques pour *La Croix* et *Philosophie magazine*.

Son portrait apparaît dans un livre paru récemment, *Femmes et hommes de conviction* (Sophie Aubanel, photos de Gérard Rondeau, Aubanel, octobre 2008), dans lequel figurent également Albert Jacquard, Clémentine Autain, etc.

Il a notamment publié : *L'Islam sans soumission : Pour un existentialisme musulman*, Albin Michel, coll. « L'Islam des Lumières », 2008 ; *Self islam*, Seuil, coll. « Non conforme », 2006 ; *Un islam pour notre temps*, Seuil, coll. « La couleur des idées », 2004.

Son blog : <http://abdennour.bidar.over-blog.fr>

ALI BENMAKHOULF

Philosophe, Ali Benmakhlouf est actuellement professeur des universités à Nice Sophia-Antipolis. Il est membre de l'Institut international de philosophie ainsi que du Comité consultatif national de l'éthique. Enfin, il codirige la collection « Philosophies » aux Presses universitaires de France (Paris) et la collection « Débats philosophiques » aux éditions marocaines Le Fennec (Casablanca).

Il a notamment publié : *Montaigne*, Belles lettres, 2008 ; *Philosopher à Bagdad au X^e siècle*, Seuil, 2007 ; *Russell*, Belles lettres, 2004 ; *G. Frege, le nécessaire et le superflu*, Vrin, 2002 ; *Averroès*, Belles lettres, 2000.

MUSTAPHA CHERIF

Universitaire, Mustapha Cherif est à la fois philosophe, théologien et chercheur en sciences sociales et en relations internationales. Il a travaillé et dialogué avec Jacques Berque et Jacques Derrida et a été, avant de devenir ambassadeur d'Algérie en Égypte, ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Il collabore, en tant que chercheur invité, aux activités de l'Institut de la Méditerranée de Barcelone, de l'Observatoire de la Méditerranée à Rome, de la bibliothèque d'Alexandrie et de l'Université ouverte de Catalogne. Il est l'auteur d'une centaine d'articles scientifiques et de plusieurs ouvrages portant, d'une part, sur le dialogue des cultures, des religions et des civilisations et, d'autre part, sur les liens entre le permanent et l'évolutif, le spécifique et l'universel.

Par ailleurs, il est le seul penseur musulman à avoir rencontré le pape Benoît XVI et débattu avec lui en tête à tête sur le dialogue interreligieux.

Il a notamment publié : *L'Islam tolérant ou intolérant ?*, Odile Jacob, Paris, 2006 ; *L'Islam et l'Occident, rencontre avec Jacques Derrida*, Odile Jacob, 2006 ; *Orient-Occident, Jacques Berque*, avec Jean Sur Aneq, Alger, 2003.

Son site : www.mustapha-cherif.net

JOCELYNE DAKHLIA

Historienne à l'École des hautes études en sciences sociales, Jocelyne Dakhli est directrice d'études et coordinatrice du projet de recherches « Trans-méditerranées ». Préparant un ouvrage sur le harem sultanien au Maroc, elle vient de publier chez Actes Sud un livre sur la *lingua franca*. Elle s'intéresse particulièrement aux rapports entre sexualité et politique dans l'histoire de l'Islam ainsi qu'aux frontières et aux circulations en Méditerranée à l'époque moderne (xvi^e-xvii^e siècles).

Elle a notamment publié : *Lingua franca, histoire d'une langue métisse en Méditerranée*, Actes Sud, 2008 ; *Islamicités*, Puf, 2005 ; *L'Empire des passions : l'arbitraire politique dans l'Islam*, Aubier, 1998 ; *L'Oubli de la cité*, La Découverte, 1990. Elle a coordonné : *Urbanités arabes, hommage à Bernard Lepetit*, Actes Sud / Sindbad, 1998.

MATHIAS ENARD

Après avoir étudié le persan et l'arabe à l'Institut des langues orientales, Mathias Enard a effectué de longs séjours d'études au Moyen-Orient (Iran, Liban, Égypte, etc.). Il a d'abord été publié en Espagne, où il vit depuis 2000. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2005-2006, il enseigne actuellement l'arabe à l'université de Barcelone. Il anime plusieurs revues culturelles et participe notamment au comité de rédaction de la revue *Inculte* à Paris. Dans le cadre de la rentrée littéraire 2008, il publie un nouveau roman, *Zone*, une *Iliade* ferroviaire hantée par les soubresauts des guerres méditerranéennes.

Il a notamment publié : *Bréviaire des artificiers*, Verticales, 2007 ; *Remonter l'Orénoque*, Actes Sud, 2005 ; *La Perfection du tir*, Actes Sud, 2003 (Prix des Cinq Continents de la Francophonie, Prix Edmée La Rochefoucauld).

THIERRY FABRE

Thierry Fabre est chercheur, essayiste et éditeur. Chercheur, il est coordinateur scientifique du réseau Ramses, réseau d'excellence des centres de recherche en sciences humaines sur la Méditerranée, et responsable du pôle Euromed à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme. Essayiste, il a créé le magazine *Qantara* à l'Institut du monde arabe, et est actuellement rédacteur en chef de la revue *La Pensée de midi* et concepteur des Rencontres d'Averroès. Éditeur, il dirige la collection « Bleu » aux éditions Actes Sud et codirige la collection « Études méditerranéennes » (Actes Sud/MMSH).

Il a notamment publié : *Éloge de la pensée de midi*, Actes Sud, 2007 ; *Traversées*, Actes Sud, 2001. Il a dirigé : *Paix et guerres entre les cultures*, avec Emilio La Parra, Actes Sud, 2005 ; *Entre Europe et Méditerranée, les défis et les peurs*, avec Paul Sant Cassia, Actes Sud, 2005 ; *Les Représentations de la Méditerranée*, avec Robert Ilbert, Maisonneuve et Larose, 2000 (dix volumes) ; *La Méditerranée créatrice*, éditions de l'Aube, 1994.

119

FRANCK FRÉGOSI

Docteur en sciences politiques de l'IEP d'Aix-en-Provence, directeur de recherches au CNRS, Franck Frégosi est responsable scientifique de l'Observatoire du religieux (IEP d'Aix-en-Provence) et dirige le master Religion et Société.

Il travaille sur les processus d'institutionnalisation de l'islam, les formes de gestion de l'islam dans le monde européen, les modalités contemporaines de formation des cadres religieux musulmans ainsi que sur les modes contemporains d'appartenance à l'islam.

Il a notamment publié : *Penser l'islam dans la laïcité*, Fayard, 2008 ; *Lectures contemporaines du droit islamique*, Presses universitaires de Strasbourg, 2004 ; *Le Religieux dans la commune : les régulations locales du pluralisme religieux en France*, avec Jean-Paul Willaime, Labor & Fides, coll. « Histoire et société », Genève, 2001 ; *La Formation des cadres religieux musulmans en France, Approches sociojuridiques*, L'Harmattan, 2000.

MARWAN RASHED

Professeur à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, il enseigne le grec ancien, la paléographie byzantine et l'histoire de la philosophie grecque et arabe. Ses recherches portent principalement sur l'histoire de la philosophie naturelle et de la métaphysique. Marwan Rashed a édité le texte grec de l'une des œuvres physiques d'Aristote les plus importantes, le traité *De la génération et de la corruption* (Les Belles lettres, 2005).

On lui doit en outre un livre sur le plus grand commentateur grec d'Aristote, Alexandre d'Aphrodise, intitulé *Essentialisme : Alexandre d'Aphrodise entre logique, physique et cosmologie* (Berlin/New York, 2007), ainsi qu'un recueil d'articles consacrés à des découvertes de textes philosophiques grecs, tant en version originale que dans leur traduction arabe : *L'Héritage aristotélicien : textes inédits de l'Antiquité* (Les Belles lettres, 2007). Enfin, Marwan Rashed a défendu récemment une lecture universaliste de la culture arabe dans l'article « Pour l'étude de la culture arabe », paru dans *L'Agenda de la pensée contemporaine* (n° 11, 2008).

MOHAMED TOZY

Politologue et sociologue, Mohamed Tozy est considéré comme l'un des meilleurs connaisseurs des mouvements religieux au Maroc et, plus largement, au Maghreb. Professeur de sciences politiques à l'université Hassan II de Casablanca, il est aussi directeur du Centre marocain de sciences sociales.

Spécialiste du mouvement islamiste marocain, il s'est fait connaître avec la publication de *Monarchie et islam politique au Maroc* (Presses de Sciences Po, 1999). Depuis septembre 2007, il est professeur de sociologie à l'université de Provence et chercheur au Laboratoire méditerranéen de sociologie. Enfin, il est membre du conseil scientifique du musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem).

Il a notamment publié : *L'Islam quotidien au Maroc*, Prologues, 2008 ; *Les Usages de l'identité amazigh*, Annajah al Jadida, 2007 ; *La Méditerranée des anthropologues : fractures, filiations, contiguïtés* (direction de l'ouvrage avec Dionigi Albera), Maisonneuve et Larose, 2005.

NADIA YASSINE

Après des études à l'école française au Maroc et bien qu'ayant obtenu une licence en sciences politiques, Nadia Yassine est contrainte, pour des raisons politiques, de poursuivre ses études en autodidacte. En 1981, elle crée la section féminine du mouvement « Justice et Spiritualité », dont son père, Abdessalam Yassine, est le fondateur. Elle est l'auteur d'un essai intitulé *Toutes voiles dehors* (Alter Éditions, 2003). Interdite de passeport jusqu'en 2003, elle participe depuis à des conférences en Europe et à des rencontres culturelles en tant que porte-parole du mouvement « Justice et Spiritualité » pour la promotion du dialogue entre les civilisations et les peuples.

Elle écrit des articles et s'exprime lors d'interviews, ce qui lui doit un procès encore en cours pour « atteinte aux institutions sacrées » du pays.

Table]

THIERRY FABRE Entre Islam et Occident, la Méditerranée ?	7
1 Entre Mahomet et Charlemagne, faille irréductible ou monde commun ?	13
JOCELYNE DAKHLIA Aller au même	15
ALI BENMAKHOUF Les limites du langage comme limites du monde : Averroès et Montaigne	23
MARWAN RASHED La Méditerranée à l'épreuve de l'histoire identitaire	29
2 Entre islam(s) et laïcité(s), fracture durable ou convergence possible ?	45
FRANCK FRÉGOSI Vers une nouvelle interaction entre l'islam et la laïcité, digressions sur le cas français	47
ABDENNOUR BIDAR Islam et laïcité, quelques enjeux de fond	65
CENGIZ AKTAR L'Europe au prisme du miroir turc	73
MUSTAPHA CHERIF Islam et sécularité	79

3	Entre djihadisme et occidentalisme : nouvel affrontement des blocs ou renaissance méditerranéenne ?	87
	MATHIAS ENARD	
	Violence et idéologie en Méditerranée	89
	NADIA YASSINE	
	Méditerranée : opposition et rapprochement des deux rives	97
	MOHAMED TOZY	
	Singularité et dualité de l'espace méditerranéen	109